

Le projet *Circles of Safety* par Justice Options for Women

Aperçu de la pratique: Le projet *Circles of Safety* par Justice Options for Women est un processus de planification de sécurité basé sur la collaboration. La survivante qui a besoin d'un plan de sécurité réunit une équipe de 4 à 7 personnes prêtes à la soutenir, qui peuvent être des contacts personnels et des membres de la communauté tels que la police, la famille et les employeurs. Le groupe est dirigé par une animatrice formée à la médiation et à la facilitation basées sur les intérêts, et met l'accent sur les valeurs et les besoins de la cliente. Ensemble, ces personnes trouvent des solutions multiples qui conviennent à tous les membres du cercle.

Nom de la pratique: Circles of Safety

Nom de la maison: Justice Options for Women – Île-du-Prince-Édouard

Type d'organisation: Partenariat entre la communauté et le gouvernement visant à accroître les options de justice sûres et efficaces pour les femmes touchées par la violence familiale.

Localisation: Île-du-Prince-Édouard

Catégorie: Services intégrés pour la clientèle

Budget: 50 000\$-500 000\$

Investissement en temps: Élevé

Temps de préparation: Un an pour élaborer et lancer

Que sont les cercles de sécurité?

Circles of Safety est un processus de planification de sécurité fondé sur la collaboration. Dans cette pratique, la survivante qui a besoin d'un plan de sécurité fait partie intégrante du processus et elle est désignée membre principale du cercle. La membre principale rassemble une équipe de 4 à 7 membres de soutien (20 au maximum) avec l'aide d'une facilitatrice expérimentée. Il peut notamment s'agir de la police, de membres de la famille, d'employeurs, des services de probation et de personnel en santé mentale. La facilitatrice est formée à un modèle de médiation et de facilitation basé sur les intérêts, axé sur les valeurs et les besoins de la cliente, plutôt que sur l'adoption de solutions hâtives. Par exemple, les questions basées sur les intérêts sont ouvertes et commencent par: qui, quoi, où, quand et comment. La question du «pourquoi» n'est pas posée, car elle peut mettre la cliente sur la défensive et lui donner l'impression d'être jugée. L'objectif est de favoriser le partage et de mieux comprendre ses intérêts et ses valeurs. Ensemble, le groupe explore les intérêts et les valeurs de la membre principale et des autres personnes du cercle afin de trouver des solutions qui conviennent à tout le monde.

«Vous voulez qu'elle se sente respectée durant le processus. Trop souvent, les services essaient de dire aux gens ce qu'ils doivent faire... [mais] si vous pouvez explorer et comprendre ce qui est important pour la survivante, vous serez en mesure d'élaborer un meilleur plan... Si le plan ne fonctionne pas, vous pouvez facilement pivoter vers quelque chose qui fonctionnera.»

Contexte:

En 2008, Justice Options for Women a travaillé avec une survivante qui se sentait en danger et menacée par son partenaire violent. Même après avoir mis en place toutes les stratégies de protection habituelles, comme la police, des voisins de confiance et un hébergement, elle ne se sentait toujours pas en sécurité. Elle estimait que les prestataires de services ne communiquaient pas entre eux et n'étaient pas conscients des diverses limites des uns et des autres. Les membres du comité des options en matière de justice qui avaient suivi une formation sur la résolution des conflits fondée sur les intérêts à l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard ont décidé d'essayer quelque chose de nouveau. Elles ont réuni tous les prestataires de services, les soutiens personnels (par exemple la famille) et la survivante autour d'une table dans un cadre informel. L'équipe a utilisé la médiation basée sur les intérêts pour encourager et générer des idées qui pourraient améliorer la sécurité de la survivante. Cela a permis de s'assurer que tout le monde connaissait bien la situation, et que tous les prestataires de services étaient impliqués et savaient comment aider. L'équipe a organisé quelques cercles et constaté que le programme fonctionnait très bien. Après la première année, elles ont développé une version condensée de la résolution des conflits basée sur les intérêts afin de former davantage de facilitatrices. Elles ont ensuite lancé officiellement les cercles de sécurité et organisé des séances d'information. Ce programme fonctionne avec succès depuis 15 ans.

Comment fonctionne le programme?

Les services d'aide aux victimes ou l'équipe de prévention de la violence familiale identifient une cliente qui pourrait bénéficier des cercles de sécurité. Une personne désignée devient la référence de cette cliente et la guide tout au long du processus. Elle contacte la facilitatrice et toutes trois se rencontrent pour discuter de la situation. Il est important que la cliente, en tant que membre principale, soit pleinement impliquée. Parfois, ce processus de planification aboutit à une demande de cercle. Dans d'autres cas, après la première réunion, la cliente ne souhaite pas un cercle complet, mais aimerait quelques réunions de planification.

En utilisant le processus fondé sur les intérêts, la cliente, la facilitatrice et la membre référente déterminent qui va faire partie du cercle. Elles posent des questions sur les avantages de la participation de chaque personne proposée. Elles examinent les conséquences ou les inconvénients de la présence de quelqu'un à la table. Elles peuvent poser des questions complémentaires pour déterminer les problèmes que pourraient causer la présence d'une personne en particulier; par exemple, un membre de la famille ou des services de l'enfance et de la famille.

La facilitatrice prend ensuite contact avec les personnes identifiées et leur explique le processus et ce que l'on attend d'elles. La facilitatrice profite de cette occasion pour préparer le groupe en jetant les bases d'une collaboration fructueuse et de bonnes relations. Elle aborde également la confidentialité et les lignes directrices pour les réunions du cercle.

Ces rencontres se déroulent généralement dans les salles de réunion de la communauté ou de la police, ou dans les bureaux des services d'aide aux victimes. Certaines réunions ont eu lieu en ligne pendant la pandémie. Des collations sont généralement proposées. Les réunions en personne permettent une meilleure interaction et la création d'une relation entre la cliente et les prestataires de services. Chaque réunion dure 2 heures, parfois un peu plus en fonction du nombre de personnes qui participent. En moyenne, entre 4 et 6 réunions sont organisées pour chaque cliente.

Au cours de la réunion, la facilitatrice se concentre sur ce qui est important pour la survivante. En se basant sur ses intérêts, le groupe explore quelques plans qui lui conviennent. L'élaboration d'un plan commun permet de s'assurer que tout le monde s'entend et peut contribuer à la sécurité de la survivante. Lorsque le plan ne fonctionne pas, le groupe envisage rapidement des solutions et effectue des changements si nécessaire.

Selon la situation, au début, le groupe peut se réunir deux fois par mois. Une fois plan élaboré et les choses en place, les réunions s'espacent à une fois par mois. Ou bien, le cercle se dote des moyens de s'assurer que les actions décidées par le groupe ont bien lieu. Un cercle peut rester actif jusqu'à un an, en fonction de la complexité de la situation.

Quel est l'impact de ce programme?

Les survivantes ont indiqué avoir élaboré un bon plan de sécurité qui leur a permis de reprendre du pouvoir et de se sentir soutenues et entendues. Dans le cadre du cercle, elles se sont senties moins seules et elles ont identifié des personnes à contacter au besoin. Elles ont également déclaré que le cercle les avaient aidées à se sentir plus fortes et par conséquent, moins enclines à retourner dans une relation violente. [Lisez ce reportage de CBC](#) sur la façon dont les cercles de sécurité ont sauvé des vies.

Grâce aux cercles de sécurité, la coordination entre les différents services a bien fonctionné, car toutes les personnes présentes à la table connaissent chaque ressource et ses limites. Cela évite les dédoublements des services et les prestataires peuvent se compléter les uns les autres.

Défis dans la mise en œuvre de ce programme

Réunir tout le monde autour de la table pour la première fois est un défi, car les gens ont des emplois du temps très chargés et les besoins sont urgents.

Il arrive que les clientes ne soient pas d'accord avec le fait qu'elles ont besoin d'un cercle pour planifier leur sécurité.

Conseils pour celles qui souhaitent faire quelque chose de similaire:

Demandez des détails lorsque vous parlez à votre cliente. Essayez d'aborder les problèmes sous-jacents. Au lieu de lui dire «Il faut faire ceci», vous devez explorer les priorités de la cliente. Voici un autre exemple de question ouverte basée sur les intérêts:

- Au lieu de demander «*Avez-vous eu des difficultés à participer à la réunion?*», ce à quoi il est facile de répondre par oui ou par non, demandez «*Comment vous êtes-vous rendue à la réunion et comment y avez-vous participé?*» Cela vous fournira plus de détails quant aux choses qui fonctionnent et aux défis à relever. La première question ne favorise pas la conversation. La deuxième appelle une réponse plus approfondie. Il est ensuite plus facile de poursuivre avec une autre question pour obtenir plus d'informations si nécessaire. Par exemple: «*Qu'est-ce qui vous a permis de participer aux réunions?*» Formuler la question différemment peut faciliter la communication.

Informations de contact:

Nom: Justice Options for Women ou PEI Family Violence Prevention Services

Courriel: justiceoptions@gmail.com / admin@fvps.ca

Site web: <https://www.justiceoptions.ca>

<https://www.fvps.ca>

Date: mai 2023